

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 24 Janvier 1882

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 10 janvier, a autorisé M. le Chevalier Emile de Loth à accepter et à porter la décoration de Commandeur du Nichan Istikhar, qui lui a été conférée par S. A. le Bey de Tunis.

Par Ordonnance Souveraine du 17 du même mois, M. Edouard Furse, attaché de la Légation de Monaco près le Gouvernement de S. M. le Roi d'Italie, a été autorisé à accepter et à porter la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, qui lui a été conférée par S. M. le Roi Humbert I^{er}.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire a pris congé de S. M. l'Empereur d'Autriche le mardi 17 janvier; la veille, le Prince avait dîné chez S. A. I. l'Archiduc Louis-Victor, frère de Sa Majesté.

Son Altesse Sérénissime a quitté Vienne le 18 janvier, à 3 heures de l'après-midi, pour se rendre à Bucarest.

Le Gouvernement de la Principauté a donné des preuves fréquentes de sa sollicitude pour toutes les mesures qui intéressent la salubrité du pays. L'accroissement de la population augmente encore l'intérêt de cette question, et nos administrateurs s'en occupent activement, ainsi qu'en témoignent les constructions récentes des réseaux d'égouts de la Condamine et de Monaco.

En dehors de la nécessité d'atténuer, autant que possible, les mauvaises odeurs qui, comme les parfums, se perçoivent avec plus d'intensité dans les pays chauds que dans les contrées froides, il est indispensable de prévenir l'imbibition du sol par les miasmes délétères; ce qui ne serait ailleurs qu'un léger désagrément devient ici, en effet, un grave inconvénient, et les puisards peuvent compromettre la santé publique.

La canalisation des eaux ménagères, l'enlèvement des immondices et des vidanges sont les deux points essentiels sous le rapport de l'hygiène publique;

mais le problème est difficile à résoudre et comporte bien des combinaisons différentes.

Nous savons qu'il fait depuis longtemps l'objet des études les plus sérieuses de la part du Gouvernement du Prince; il y a tout lieu d'espérer qu'une prompt solution sera donnée à cette question capitale et d'une difficulté d'exécution d'autant plus grande qu'il convient de concilier, dans une juste mesure, l'intérêt général avec les intérêts particuliers.

FÊTE DE SAINTE DÉVOTE

Jeuvi 26 janvier, veille de la fête

9 heures et demie du matin. — Grand'Messe célébrée dans l'Eglise de Sainte-Dévote.

6 heures du soir. — Clôture de la neuvaine préparatoire à la Cathédrale; Salut.

7 heures et demie du soir. — Dans l'église de Sainte-Dévote, on chantera les litanies et l'hymne de la Sainte Patronne.

Vendredi 27 janvier

SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE A LA CATHÉDRALE

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale à laquelle assisteront les Autorités.

2 heures de l'après-midi. — Chant des litanies; Procession générale avec les reliques de la Sainte Patronne, présidée par M^{gr} l'Evêque, et à laquelle prendront part les Autorités de la Principauté.

Le Maire de la ville de Monaco prévient les habitants que, conformément à la décision prise par le Comité des Travaux Publics dans sa délibération du 7 janvier courant, l'enquête ouverte sur le plan parcellaire de la Principauté sera prolongée pendant un mois encore.

En conséquence, ledit plan restera déposé à la Mairie jusqu'au 15 février prochain; les propriétaires sont invités à venir vérifier son exactitude en ce qui les concerne et à faire les observations qu'ils jugeront utiles.

Monaco, le 15 janvier 1882.

Le Maire,

C^{te} F. GASTALDI.

Le Maire de la ville de Monaco prévient les habitants de la Principauté qu'il est expressément défendu de déposer, dans les rues, les ordures ménagères, immondices, paille, papiers ou résidus quelconques après le passage de la voiture de balayage, et que ces dépôts ne peuvent être faits que le matin de bonne heure, avant le passage de ladite voiture.

Les habitants sont également prévenus que, conformément à l'arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général en date du 31 août 1875, des procès-verbaux seront dressés contre tous ceux qui ne tiendraient pas compte du présent avis.

Le Tribunal Criminel, dans son audience du 14 janvier, a condamné Jean-Baptiste Filippi, né à Marsaglia, province de Cuneo (Italie), à dix ans de travaux forcés pour vol qualifié.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 19 du même mois, a prononcé par défaut les condamnations suivantes :

Adrien Picard, négociant en bijouterie, né à Genève (Suisse), demeurant à Monaco, deux ans de prison et 1,000 francs d'amende pour abus de confiance.

Eugène-Charles Sellier, restaurateur, né à Mulhouse (Allemagne), demeurant à Monaco, deux ans de prison pour banqueroute simple.

Dans son audience du 14 janvier le Tribunal de simple police a condamné neuf cochers à des amendes variant de 1 à 5 francs, pour infractions à l'arrêté du 15 décembre dernier, et l'un d'eux, le sieur François Peitavin, a été en outre condamné à 24 heures de prison.

De plus, dans le courant de la semaine dernière, le permis de conduire a été retiré aux sieurs Sestini (Oreste) et Gaj (Ange).

Un procès-verbal a été dressé par les carabiniers, la semaine dernière, contre le nommé Jean Sousse, charretier aux Moulins, pour mauvais traitements exercés sur ses chevaux.

L'escadre de la Méditerranée, composée de huit navires, a évolué jeudi dernier, entre midi et 1 heure, au large de Monaco.

Depuis plusieurs jours, la mer est excessivement basse et laisse à découvert une étendue du rivage qui varie, selon les endroits, de 1 mètre 50 à 2 mètres.

Ce phénomène se produit régulièrement tous les ans à la même époque, mais il est plus accentué cette année. Depuis hier, le flot remonte.

Samedi, le yacht de plaisance *Castelia*, pavillon anglais, du port de Portsmouth, est entré dans notre port venant de Villefranche.

Ce bâtiment à voiles, jaugeant 120 tonneaux, appartient à sir Eart of Shrensbrig; il a 18 hommes d'équipage, commandés par le capitaine Hamman.

Dimanche, un cutter de plaisance, à voiles, sous pavillon italien, *Sfnge*, capitaine Bonfiglio, appartenant à M. le marquis César Imperiali, est arrivé à Monaco, venant de Menton, et hier une chaloupe à vapeur, de plaisance, *la Rosalie*, pavillon français, appartenant au prince de S. Wittgenstein, est restée quelques heures dans le port et est retournée à Nice d'où elle venait.

Un épais brouillard, qui s'est rapidement élevé à l'est, au-delà de Bordighera, a couvert, vendredi, vers 3 heures, la Principauté et a duré jusqu'à 7 heures avec une intensité qui donnait à notre pays un air britannique à rendre jaloux les bords de la Tamise.

Heureusement, chez nous, le soleil reprend promptement ses droits, et il reparait le lendemain plus radieux que jamais.

La seconde représentation de *Divorçons*, mardi, a été plus belle encore que la première. M^{me} Chaumont, qui paraissait pour la dernière fois sur notre scène, a été chaleureusement applaudie ainsi que M. Daubray.

Samedi, avec le concours de M. Milher, du Palais-Royal, nous avons eu la *Gifle*, jolie comédie en un acte, de M. A. Dreyfus, et l'*Affaire de la rue de Lourcine*, comédie de MM. Labiche, Monnier et Martin.

M. Milher, dans la *Gifle*, s'est acquitté avec un grand talent du rôle comique de *Chamberlot*, M. Daubray s'est montré excellent comédien dans celui de *Blanc-Misseron*. L'*Affaire de la rue de Lourcine* a obtenu un grand succès de rire.

Ce soir, les *Erreurs du bel âge*, comédie en un acte, de M. Variu, et la *Perle de la Cannebière*, comédie en un acte, de M. Labiche.

Samedi, les *Premières armes de Richelieu*, comédie-vaudeville en deux actes, de M. Bayard, avec le concours de M^{lle} Granier, du théâtre de la Renaissance, et M. J. Achard, du théâtre du Gymnase.

Le succès obtenu jeudi soir par le célèbre Sivori est un succès d'enthousiasme et du meilleur aloi. Jamais, d'ailleurs, le grand artiste n'a été mieux inspiré. La foule des auditeurs qui se pressaient dans la salle était électrisée de la maestria avec laquelle Sivori a rendu la *Mélancolie*, de Schumann, et ses variations sur la *Norma*. Des rappels répétés, des applaudissements frénétiques et les acclamations de l'auditoire debout saluaient le maître après chaque audition. A la fin, on lui a demandé sa fantaisie sur le *Carnaval de Venise*, qu'il a dû bisser. L'ovation a été digne du grand talent de Sivori. L'orchestre a été également fêté, et la *Sérénade de Mandolines* a été redemandée. En résumé, superbe soirée pour tout le monde.

Le *Petit Niçois* a publié récemment, sur la route internationale de Monaco à Nice, les réflexions suivantes auxquelles nous nous associons entièrement :

La route nationale n° 7 de Nice à Monaco va devenir une des routes les plus fréquentées des environs de Nice, surtout quand le service régulier d'omnibus entre Nice et la Principauté sera définitivement établi. Aussi, malgré les efforts déjà faits par l'administration des ponts-et-chaussées, est-on étonné de trouver encore en certains endroits de vrais précipices, soit à cause des pierres qui ne tiennent presque plus au talus, où on a eu le tort de les laisser accrochées comme pour menacer les passants, soit à cause du peu de largeur de la route en certains endroits. Nous ne signalerons pour aujourd'hui à M. l'ingénieur en chef que la partie comprise aux abords de la *Chaise russe*.

En cet endroit, la route est trop étroite (tout au plus si elle a 3 mètres de largeur), l'arête de la montagne se crevasse continuellement ; on y voit des pierres fendillées s'émiettant facilement et qui sont un vrai danger pour les passants. Deux voitures ont de la peine à s'y croiser ; il y a bien une espèce de garemment ; mais cet espace est toujours encombré de terre ou de gravier, de sorte qu'il est absolument inutile.

L'élargissement de la route n'est pas impossible et, de temps en temps, surtout en hiver, on pourrait s'assurer, par une inspection minutieuse, qu'aucune pierre ne menace de rouler sur la route. Espérons qu'on prendra des mesures en conséquence.

Comme nos lecteurs le verront par notre horaire du chemin de fer publié à la quatrième page, des modifications importantes ont été apportées depuis le 20 de ce mois dans le service de la ligne de Marseille à Ventimiglia.

Il est créé, dans chaque sens, entre Marseille et Ventimiglia, un train spécial pour assurer les transports de messagerie qui surchargent certains trains de voyageurs et rendent leur marche très pénible.

En raison de la suppression du train rapide n° 41, le train 481 est prolongé de Nice à Ventimiglia. Ce train reçoit à Nice les wagons de messagerie du train 4043, ce qui permet de soulager le train 483, toujours très chargé au delà de Nice.

Les trains locaux de ou pour Monte Carlo, destinés à soulager ceux de grand parcours, sont déplacés afin de les mettre à l'abri des retards que peuvent éprouver ces derniers. Quoiqu'ils soient indiqués comme omnibus, ces trains locaux sont rendus trop directs et ne desservent plus toutes les localités situées entre Nice et Monaco.

La création d'un train de messagerie, de Ventimiglia à Marseille, en soulageant divers trains pairs de voyageurs, permet d'accélérer leur marche, tout en augmentant la durée de leurs battements à Ventimiglia, avec les trains correspondants de la Haute-Italie.

Il est créé, dans chaque sens, entre Nice et Menton, un nouveau train (n° 504 et 1387) pour assurer, à des heures convenables, les communications de Menton et de Nice avec Monte Carlo.

Le service des marchandises est reporté dans la nuit, afin de ne pas gêner la circulation des trains de voyageurs.

Enfin, ce remaniement prévoit l'arrêt de quatre trains de chaque sens à la nouvelle gare de la Turbie, dont l'ouverture au service de la grande vitesse a eu lieu le 20.

TIR AUX PIGEONS

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

1^{er} jour. — Mercredi 18 Janvier.

Foule considérable sur les terrasses. Le stand est des plus animés. 84 tireurs sont inscrits. 67 prennent part à la poule d'essai. Beaucoup de dames et belles toilettes.

Voici le résultat de cette belle journée :

GRANDE POULE D'ESSAI

UN OBJET D'ART, ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 25 % ; le troisième, 15 % pris sur les entrées ; le reste au premier. — 6 pigeons : 2 à 24 mètres ; 2 à 26 mètres ; 2 à 27 mètres. Barrage à 28 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

1^{er} M. le comte du Chastel, 8 sur 8 ; 4,020 francs et objet d'art.

2^e, M. de Dorlodot, 8 sur 10 ; 1,675 francs.

3^e, M. Verdavainne, 7 sur 10 ; 1,005 francs.

Tous les trois sont de nationalité belge.

Poule supplémentaire, 1 pigeon à 27 mètres. — 2 louis. — Au 1^{er}, 2,104 francs ; au 2^e, 400 francs, gagnée par M. Jo. 58 tireurs.

Poule au doublé, M. Jo.

2^e jour. — Vendredi 20 Janvier.

Très belle réunion, 70 shooters inscrits, parmi lesquels nous reconnaissons : MM. le comte du Chastel, le colonel Vernon, le baron de Saint-Clair, le prince Strozzi, Cholmondeley-Pennell, capitaine Twynham, Van Hooibrouck, comte Béla Esterhazy, le comte de Châteaubriand, le baron de Saint-Trivier, etc. etc.

A mesure qu'on approche du grand prix, les réunions du tir deviennent plus nombreuses. Les fusils les plus réputés de l'univers se donnent rendez-vous sur le stand de Monte Carlo. C'est ainsi que vendredi 70 tireurs concouraient pour le prix d'ouverture. Les spectateurs étaient en foule dans le tir et sur les terrasses, et malgré le brouillard épais de l'après-midi, les tireurs sont restés fort tard ; on n'y voyait plus.

Voici le résultat de cette journée :

PRIX D'OUVERTURE

UN OBJET D'ART et 2,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 % ; le troisième, 25 % ; le quatrième, 15 % pris sur les entrées ; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

1^{er}, M. Roberts, 12 sur 12 ; 3,750 francs et objet d'art.

2^e, M. de Fontaine, 12 sur 13 ; 2,450 francs.

3^e, M. le capitaine Tart, 11 sur 13 ; 1,750 francs.

4^e, M. le B^{on} de St-Trivier, 8 sur 9 ; 1,050 francs.

Une poule supplémentaire a été partagée entre MM. le comte Béla Esterhazy, le comte de Saint-Quentin et Gilbert.

Le lendemain 21, dans la matinée, l'administration offrait, selon sa gracieuse habitude, un tir intime aux journalistes en ce moment à Monaco. La réunion n'a pas été aussi intéressante que les concours au point de vue du sport, MM. les reporters manquant en général d'adresse dans le maniement des armes à feu, mais on s'est fort diverti, et les pigeons en ont profité. Néanmoins, sur 16 tireurs, il y a eu un gagnant, et c'est M. Sautereau, du *Jockey*, qui a remporté le prix. Le deuxième prix (une paire d'épées) a été gagné par M. Carl des Perrières.

L'après-midi du même jour, une poule handicap a été gagnée par M. Ellis, 9 sur 9 (2,128 fr.) ; une autre poule supplémentaire a été gagnée par M. Stuart, 9 sur 9 (1,862 fr.). Il y avait 56 tireurs.

3^e et 4^e jours. — Lundi 23 et Mardi 24 Janvier.

GRAND PRIX DU CASINO

UN OBJET D'ART (Coupe argent de Fannières) et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées ; le troisième, 2,000 fr. et 25 % ; le quatrième, 1,000 fr. et 15 % ; le reste au premier. — 12 pigeons : le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres ; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix, en 1881, reculara de 1 mètre. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Réunion splendide. La lutte est des plus intéressantes. 100 tireurs étaient inscrits ; 80, dont 14 hors concours, ont pris part hier au tir.

Ont tué 5 pigeons chacun :

MM. Verdavainne, Jo, Barclay, Guidicini, comte de Saint-Quentin, Ophoven, comte Michel Esterhazy, comte Robiano, Day.

Ont tué 4 pigeons chacun :

MM. Horton, Roberts, Jervoise, Hopwood, Cholmondeley-Pennell, Nixey, Stratford, Blake, Bruce-Lane, de Fontaine, Vitton, lord de Clifford, baron de St-Trivier, Stuart, Francis Pennell, Dorlodot, capitaine Kennedy, White, Ellis, Gilbert, comte Renard, vicomte Raymond Rembelinski et George.

5^e jour. — Jeudi 26 Janvier.

PRIX DE MONTE CARLO

GRAND HANDICAP LIBRE

UN OBJET D'ART et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées ; le troisième, 500 fr. et 25 % ; le quatrième, 250 fr. et 15 % ; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e jour. — Samedi 28 Janvier.

PRIX DE CONSOLATION

UN OBJET D'ART et 1,000 fr.

Tous les Vendredis à 2 heures

CONCOURS HEBDOMADAIRES

Tous les Lundis à 2 heures

POULES A VOLONTÉ

Lundi 30 Janvier. — POULES A VOLONTÉ.

Vendredi 3 Février 1882.

POULE D'ESSAI. 30 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres 1/2. PRIX A. YEO. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 24 mètres 1/2.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Les obsèques de M. Malausséna ont eu lieu mardi matin, en présence d'un concours considérable de population.

Le deuil était conduit par MM. Arthur Malausséna et Fighiera, fils et gendre du défunt. Les honneurs militaires étaient rendus par les sapeurs-pompier de Nice et un bataillon du 111^e de ligne. Parmi les assistants, on remarquait :

M. le comte de Brancion, préfet des Alpes-Maritimes ; M. Borriglione, maire et député de Nice ; M. Le Roy, secrétaire général de la Préfecture, et un grand

nombre de fonctionnaires civils et militaires. S. Exc. M. le Baron de Boyer de Ste-Suzanne, Gouverneur général de la Principauté, assistait également à la cérémonie.

L'absoute a été donnée à la cathédrale par M^r l'évêque de Nice; puis le corps a été transporté au cimetière de Cimiez, où quatre discours ont été prononcés.

Un décret du Président de la République, en date du 12 de ce mois, interdit désormais la vente des huîtres pour l'alimentation publique, du 15 juin au 1^{er} septembre de chaque année.

Les considérants de ce décret disent que cette période est celle de la reproduction des huîtres, et que l'intérêt de cette reproduction exige qu'elle soit assimilée au frai.

Les sociétés d'aviron de Paris et plusieurs clubs de province se préoccupent déjà de l'organisation des équipes qui doivent les représenter aux régates internationales de Nice.

La Revue des Sports donne une intéressante liste des concurrents probables de ces courses (aviron).

Le Boat-Club du C. N. F. qui, sous peu de jours, prendra le titre de Cercle d'aviron de Paris, espère pouvoir constituer deux équipes à deux rameurs; le Rowing-Club a déjà désigné ceux de ses sociétaires qui monteront l'embarcation de mer que le comité vient de commander.

La Société nautique de la Marne compte bien également envoyer une équipe à Nice; d'autre part, le Club nautique de Lyon et plusieurs autres sociétés du Midi ne peuvent laisser échapper l'occasion qui leur est offerte de lutter dans de bonnes conditions contre les rameurs de Paris.

D'Italie, on fait pressentir l'engagement des canotiers génois et peut-être d'une équipe napolitaine; le grand développement pris par le Rowing en Autriche et la publicité donnée au programme des régates de Nice permettent d'espérer le concours des amateurs de Trieste et même de Vienne.

Si toutes ces prévisions se réalisent, les régates à l'aviron seront cette année les plus belles qu'on aura encore vues depuis la création des courses de Nice.

Vendredi matin est arrivé le train de plaisir organisé de Paris à Nice à l'occasion des courses. Il était composé de onze voitures de 2^e classe et six de 3^e classe, contenant environ 600 voyageurs.

COURSES DE NICE

Deuxième jour — Jeudi 19 Janvier

La deuxième réunion a été, comme la première, favorisée par un temps splendide. — Beaucoup de spectateurs.

Les courses ont eu lieu dans l'ordre ci-après :

PRIX DE MONTE CARLO

Grande course de haies. — Handicap. — 7,500 francs.

1. *Mistral*. — (Oxford), à M. E. Balensi.
2. *Chocolate*. — (Goddard), à M. Diggles.
3. *Fataliste*. — (Bowel), à M. E. Balensi.

La côte au départ était; *Mistral*, *Egalité*, *Chocolate* 7/4, *Fataliste* 10/1.

L'écurie Balensi a fait le jeu d'un bout à l'autre. *Mistral* a gagné facilement d'une longueur. *Venise* et *United-Service* sont tombés au second tour. Les jockeys ont eu des contusions sans gravité.

PRIX DU CHEMIN DE FER

Courses de haies. — A réclamer. — 3,000 francs.

1. *Marcheur*. (Goddard), à M. Pavie.
2. *Austria*. — (Gunther), au Prince Alexandre Taxis.

3. *Paquita*. — (Oxford), à M. Balensi.

Non placés: *Musical*, *Montgaillard* et *Maraschino*. Betting au départ: *Marcheur* 1 1/2, *Paquita* 3/1, *Austria* 4/1, les autres à 8/1.

Marcheur s'est détaché à la distance et a gagné les mains basses.

PRIX DU CERCLE MASSÉNA

Steeple-Chase. — 4,000 francs.

1. *Dalmatic*. — (Reynold), à sir Arthur.
 2. *Alecto*. — (Lansdell), à sir Diggles,
 3. *King-George*. — (Skinner), à M. Coward.
- Betting: *Dalmatic* 1 1/2, *Alecto* 2 1/2, *King-George* 2 1/2.

Oiseleur semblait arriver tout seul, lorsqu'il désarçonna son jockey à la dernière haie.

Dalmatic a gagné de deux longueurs,

PRIX DE BEAULIEU

Steeple-Chase. — A réclamer.

1. *Musical*. — (Summers). M. Wiggington a fait walle-over.

Le retour a été fort brillant, triple rangée de voitures sur la promenade jusqu'à une heure avancée.

— Dimanche, dernière journée des courses. Temps splendide. Toilettes magnifiques, affluence énorme;

c'est ainsi que nous pouvons résumer en quelques mots l'impression de cette brillante après-dînée.

L'enceinte du pesage était fort animée et les paris allaient leur train.

Voici le résultat du steeple-chase :

PRIX DU VAR — 3,000 francs.

9 chevaux engagés. 2 seuls ont couru: *Austria*, au prince Alexandre Taxis, et *Musical*, à sir T. Wiggington.

Austria est arrivée première

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO
2,000 francs.

22 chevaux engagés. 7 ont pris part à la course: *Lobelia*, à M. Waldrons; *Alecto*, à sir Diggles; *Maraschino*, à M. Dehlschlaeger; *Financière*, à sir Arthur; *Tentation*, à M. Diggles; *Charivari III*, à M. Stripp, et *Création*, à M. Diggles.

Charivari III s'est dérobé pendant la course.

Sont arrivés: premier *Maraschino*, deuxième *Financière*, troisième *Alecto*.

GRAND PRIX DE NICE — 10,000 francs.

22 chevaux sont engagés. 7 chevaux sont sur la piste: *Dalmatic*, à sir Arthur; *Venise*, à sir Diggles; *Carnethy*, à sir Arthur; *King-George*, à M. Coward; *Oiseleur*, à M. Diggles; *Chocolate*, au même; *Charivari III*, à M. Stripp.

Sont arrivés: premier *Venise*, deuxième *Oiseleur*, troisième *Carnethy*.

PRIX D'EZE — 2,500 francs.

Tentation, à M. Diggles, et *Financière*, à sir Arthur, se sont seuls présentés sur le turf.

Le premier prix a été remporté par *Tentation*, *Financière* est arrivée deuxième.

Le retour s'est brillamment effectué.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Brume partout, voilà Paris cette semaine: brume dans la rue, brume à la Chambre, brume surtout à la Bourse. Là, on ne se reconnaissait littéralement plus: les millionnaires de la veille étaient devenus, en un tour de cote, pauvres comme Job, et les portefeuilles les plus imposants se dégonflaient à vue d'œil. C'était une débâcle à nulle autre pareille, une confusion à faire paraître tranquille la tour de Babel.

Aujourd'hui, on commence à y voir un peu plus clair et à moins déraisonner. Les têtes se calment et les comptes se font. Chose curieuse! Le peuple français, dont la qualité dominante est le courage, est aussi le plus enclin à se laisser aller subitement à des paniques exagérées. Heureusement ce désordre n'est jamais de longue durée et, le premier moment de surprise passé, il ne tarde pas à reprendre tous ses avantages. C'est ce qui va se produire encore cette fois; néanmoins, les gens prudents feront bien de profiter de la leçon et de se rappeler que souvent cote varie et que bien fol est qui s'y fie!...

Les perdants de la Bourse pourront se consoler avec le tirage de la Loterie algérienne, qui aura lieu samedi prochain. Il y a 514 numéros gagnants, et le gros lot est d'un demi-million.

Les roues qui doivent servir au tirage présentent de grands perfectionnements sur toutes celles déjà mises en usage. Les nouveaux appareils, qui ont coûté environ 5,000 francs, sont au nombre de sept, avec colonnes de fer et montés sur socle. La roue mesure 80 centimètres de diamètre; elle est à jour et ronde au lieu d'être à dix pans et fermée.

On a calculé qu'en commençant à 10 heures du matin, défalcation faite d'une heure pour déjeuner, le tirage durerait jusqu'à 4 heures.

C'est au Cirque des Champs-Élysées que la fortune rendra cette fois ses arrêts. Au même lieu, c'était

le sort des armes qui était en honneur dimanche dernier. Il y a eu là un grand assaut d'armes auquel les dames pouvaient assister et qui a eu le plus vif succès.

Le goût de l'escrime, d'ailleurs, s'étend chaque jour davantage au point de pénétrer jusque dans le sévère palais de l'Élysée. C'est M. Wilson qui l'a mis là en faveur.

Deux fois par semaine ont lieu dans la serre du palais, convertie pour la circonstance en salle d'armes, des séances d'escrime sous la direction du professeur Collin. Parmi les habitués de ces assauts se trouvent MM. Wilson, Fournieret, Camescasse, L. Renault, Maurel, etc. M. Wilson, qui fut jadis un droitier d'une jolie force, s'est mis à travailler de la main gauche et promet d'être avant peu un «gaucher» redoutable. De temps à autre, le président de la République se rend à ses assauts et les suit avec beaucoup d'intérêt.

La mort vient de faire un nouveau vide à l'Académie française. M. Charles Blanc, l'éminent critique d'art, a succombé à la maladie dont il souffrait depuis longtemps. Trois cents personnes seulement ont suivi son convoi qui a été purement civil. Au cimetière du Père-Lachaise, MM. Camille Rousset et le vicomte Delaborde ont prononcé des discours remarquables.

Charles Blanc, frère de Louis Blanc, n'avait pas suivi celui-ci dans les luttes politiques qui ont fait la célébrité de son nom. Il s'était cantonné dans la littérature et les beaux-arts et y avait trouvé une renommée plus sereine. Le culte de Charles Blanc pour les arts datait de sa plus tendre enfance et l'avait conduit tour à tour à être peintre chez Paul Delaroche et graveur chez Calamatta. Il put donc toute sa vie parler d'art en parfaite connaissance de cause. Son *Histoire des peintres de toutes les écoles* et sa *Grammaire des arts du dessin* restent, à des titres divers, ses principaux ouvrages. Il n'était pas seulement un juge expert et sagace, c'était un écrivain plein de goût et au style choisi. La forme chez lui rehaussait toujours le fond, et c'est ce qui a aidé beaucoup à répandre ses livres. Sur des sujets parfois un peu arides, il s'entendait à jeter toutes les paillettes d'un esprit très fin, très pittoresque et d'un charme indiscutable.

A propos d'historiographe d'art, on vend cette semaine la collection laissée par Paul de Saint-Victor, collection formée avec la recherche d'un amateur passionné et le goût d'un fin connaisseur. On trouve là Cranach et Bellini, Holbein et Clouet, avec quelques beaux spécimens de la peinture anonyme italienne des XIV^e et XV^e siècles. L'école française du XVIII^e siècle est brillamment représentée et promet de soulever de belles enchères.

La vente de la bibliothèque de Saint-Victor viendra ensuite mettre à la disposition des amateurs d'admirables éditions et des reliures dont quelques-unes sont de purs chefs-d'œuvre.

Les billets de banque seront mieux avisés de s'éparpiller là que sur les cours de la Bourse.

La perspective de voir représenter le *Lohengrin* de Richard Wagner en allemand à Paris cause, en ce moment, une émotion assez vive dans le monde artistique et défraie fort les polémiques de salon. Toutes les phrases à panache que peut inspirer le chauvinisme sont mises en réquisition à cette occasion.

J'estime, quant à moi, que Paris n'est pas seulement la capitale de la France, mais, comme l'a si bien dit Victor Hugo, celle du monde. C'est le rendez-vous de l'univers, et les Parisiens, plus que personne, sont intéressés à conserver à leur ville son caractère cosmopolite. Tout en étant aussi patriote que qui que ce soit, il faut avoir l'esprit d'admettre que le génie et l'art n'ont pas de patrie, ou plutôt qu'honorant l'humanité tout entière, ils relèvent de toutes les nationalités.

Malgré ses vicissitudes, malgré ses agitations, Paris est toujours Paris, c'est-à-dire le centre artistique intellectuel de l'Europe; dans toutes les autres villes, on a des habitudes, des intérêts, des affections, mais c'est à Paris surtout qu'est la vie. Soyons fiers de ce privilège, mais sachons être aussi à sa hauteur: grandeur oblige!...

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier 1892	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
	15	780.5	780.4	780.4	780.6	780.8	9.1	11.3	9.7	9.0			
16	82.3	81.8	81.2	81.4	81.9	10.0	12.9	11.6	10.0	9.2	59	SO	id.
17	81.4	80.0	79.3	78.9	79.1	10.0	13.1	12.0	10.8	10.3	63	id.	id.
18	79.1	78.9	78.3	77.9	77.8	12.0	14.7	13.5	12.1	12.3	62	calme	beau, qq. nuages
19	76.5	76.7	75.7	75.6	75.9	11.8	14.5	13.3	11.7	11.2	78	id.	très beau
20	75.3	74.2	74.2	74.6	74.7	11.3	14.2	12.9	10.9	11.1	84	id.	beau, brouillard
21	73.0	72.9	72.5	72.7	72.8	12.0	14.1	13.4	11.1	10.9	68	id.	voilé
DATES													
Températures extrêmes												Pluie tombée: 0 ^{mm}	
Maxima					Minima								
11.5					4.8								
13.8					5.9								
14.0					6.2								
16.4					6.9								
16.0					7.8								
15.8					8.5								
15.6													

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 22 Janvier 1882.

Table listing arrivals from various ports including Cannes, Nice, and Menton, with ship names and arrival dates.

Départs du 15 au 22 Janvier 1882.

Table listing departures to various ports including Tripoli, Finale, and Cannes, with ship names and departure dates.

ARMÉNIE DÉFORGE'S

PÉDICURE

A NICE, l'Hiver - A VICHY, l'Été

NICE - 3, rue Masséna, 2^{me} escalier à droite VICHY, attaché à l'établissement thermal de la source Lardy

CORS AUX PIEDS, OIGNONS

Guérison par l'ARMÉNIE-DÉFORGE'S approuvé par les hôpitaux

A la Pharmacie MURATORE - à LA CONDAMINE

PRIX : 1 FR. 50 C.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le 30 courant, à 10 heures du matin, au Palais de Justice, à Monaco, il sera procédé à la vente d'une grande maison d'habitation...

Mise à prix : 50,000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser au greffe du Tribunal Supérieur.

MONTE CARLO

GRAND HOTEL

250 CHAMBRES ET SALONS

Ascenseurs hydrauliques

TABLE D'HOTE, RESTAURANT

SALONS PARTICULIERS

F. PETER LE MONNIER CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

MAISON A LOUER

EN TOTALITÉ

Avenue Florestine, au coin de la rue Caroline

CONDAMINE - MONACO

MONACO - Imprimerie du Journal de Monaco 1882

Horaire de la marche des trains du 20 Janvier 1882. - Service d'Hiver

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à GÈNES

Large table showing train schedules for the Paris to Marseille/Monaco line, including departure and arrival times for various stations.

Ligne de GÈNES à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Large table showing train schedules for the Genoa to Monte Carlo/Monaco line, including departure and arrival times for various stations.

N.B. - Le train 5 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P. L. M., un parcours d'au moins 600 kilom. (*) L'heure de Rome avancée de 47 minutes sur celle de Paris.

Le train 40 ne prend que les voyageurs ayant à effectuer, sur le réseau P. L. M., un parcours d'au moins 600 kilom. Par exception, le train 40 prend de Vintimille à Cannes, les voyageurs pour Lyon. De plus, jusqu'au 1^{er} mars, le train 40 prend, dans les gares de Vintimille aux Arcs, les voyageurs à destination de Marseille, et, à Marseille, les voyageurs pour Lyon.